

# La commission centrale de l'enfance

Texte et interprétation : **David Lescot**

Mercredi 11 février à 20h30



Compagnie du Kairos, Paris

Enfant, je passais mes vacances d'été dans les colonies de vacances de la Commission Centrale de l'Enfance, cette association créée par les Juifs communistes français après la Seconde Guerre mondiale, à l'origine pour les enfants des disparus. Elles existèrent jusqu'au milieu des années 80.

J'ai voulu raconter par bribes cette histoire, qui me revient par bouffées de souvenirs, parfois confus, parfois étonnamment distincts : il y est question de conscience politique, de l'usure d'un espoir, de règles strictes, d'idéologie tenace, de transgressions en tous genres, d'éveil des sens.

J'en ai fait un petit poème épique, parlé, chanté, scandé, qui fait le va-et-vient entre les temps de l'origine et ceux de l'extinction, entre la petite et la grande histoire.

J'ai imaginé pour cela une sorte de cabaret minimaliste, pour que l'on entende aussi les chansons inoubliables que nous entonnions à l'époque, et pour lesquelles je m'accompagne d'une magnifique guitare électrique tchécoslovaque des années 60 (autant dire rare).

David Lescot

## David Lescot

Auteur, metteur en scène et musicien. Il monte ses pièces *Les Conspirateurs* (1999), *L'Association* (2002), *L'Amélioration* (2004). En 2007, il crée *Un Homme en Faillite* à Reims, puis au Théâtre de la Ville à Paris (Prix de la meilleure création en langue française du Syndicat National de la critique). Il travaille comme musicien avec Anne Torrès, qui monte sa pièce *Mariage* en 2003 à la MC93-Bobigny. Il collabore aussi avec Anne Alvaro, Julie Brochen, François Marthouret, Gilles Cohen, Véronique Bellegarde, Emmanuel Demarcy-Mota, Claude Guerre.

Il obtient en 2008 le Prix Nouveau talent Théâtre de la SACD ainsi que le Grand Prix de Littérature dramatique.

Ses pièces sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers.



## Biographie

**Auteur, metteur en scène et musicien**, né en 1971. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, (avec Pascal Bongard, Norah Krief, Scali Delpeyrat), obtient le **Prix du Syndicat national de la critique** de la meilleure création en langue française. Spectacle en tournée en France et joué au Théâtre national de Lisbonne en 2007. La même saison la pièce est créée à Edimbourg au Traverse Theatre et en Allemagne (Wilhelmshaven). Elle est mise en espace à New-York, Buenos Aires, Karlsruhe, Kiel, Stuttgart.

Il interprète son texte *L'Instrument à pression*, mis en scène par Véronique Bellegarde avec les musiciens Médéric Collignon et Philippe Gleizes et les acteurs Jacques Bonnaffé et Odja Llorca (Ferme du Buisson 2007, reprise en 2008 à Saint-Quentin-en-Yvelines et aux Festival Banlieues Bleues et Jazz à la Villette.)

Il co-met en scène en 2006 *Troilus et Cressida* de Shakespeare avec Anne Alvaro et les élèves de l'ERAC (Maison du Comédien-Maria Casarès, 2006 ; reprise au CDN de Montreuil, 2007.)

Il rencontre en 2000 la metteuse en scène Anne Torrès, pour laquelle il signe et interprète la musique du *Prince de Machiavel* (Nanterre-Amandiers, 2001). C'est encore pour Anne Torrès qu'il écrit *Mariage* créée en janvier 2003 à la MC93-Bobigny avec Anne Alvaro et Sid Ahmed Agoumi. La pièce est ensuite lue à Lisbonne et Santiago du Chili en 2007, elle est mise en scène à Londres en 2008 et à Buenos Aires en 2009.

Il participe à de nombreux Festivals consacrés aux textes contemporains (La Mousson d'été, Scènes ouvertes). Plusieurs de ses textes ont fait l'objet d'enregistrements radiophoniques. Ses pièces sont traduites et publiées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, roumain, polonais, italien, espagnol).

Il compose de nombreuses musiques de scène (*Troilus et Cressida* de Shakespeare, *Le Fou d'Elsa* d'après Aragon, *Le Bleu du Ciel* d'après Georges Bataille et Bernard Noël). Il est le trompettiste du groupe afro-slave Bengflo avec lequel il se produit au Divan du Monde, Guinguette Pirate, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Mogador, Maison de la Poésie, le Berri Zèbre...

En 2008, il accompagne à la trompette Anne Alvaro sur des poèmes de Sophie Loizeau (Conception Claude Guerre, Maison de la Poésie). Durant la même saison, au même endroit, il joue son texte *La Commission Centrale de l'enfance*, accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque des années 60 (autant dire rare). Le spectacle est repris en octobre 2008 à la Maison de la Poésie.

Il enseigne depuis 1999 Les Arts du Spectacle à l'Université Paris X- Nanterre. Il est l'auteur d'un essai, *Dramaturgies de la Guerre* (Ed. Circé, 2001, Prix Jamati d'Esthétique Théâtrale).

**Il obtient en 2008 le Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD.** Il remporte la même année le **Grand Prix de Littérature dramatique** pour sa pièce *L'Européenne*. Il la met en scène à la Comédie de Reims en mai 2009.

# Les murmures de David Lescot

Télérama, Le 1<sup>er</sup> juillet 2008

Il y a des épopées graves et minuscules qui se racontent à voix presque basse, tête penchée, comme si on était un peu embarrassé. Comme si on n'était pas tout à fait certain qu'elles intéressent encore les autres. Ou comme si on connaissait sur le bout des doigts leur fragilité de petites choses précieuses et périssables. Alors, on en vient à presque se cacher au fond d'une cave, à s'asseoir devant des assemblées microscopiques et à murmurer son modeste racontage. Sans vanité ni renoncement. Avec la prudence d'un poète.

Ces dernières semaines, David Lescot, auteur et interprète de la Commission centrale de l'enfance, recevait ainsi qui le voulait (du moins, qui savait où le trouver) dans les sous-sols de la Maison de la poésie (Paris). Composée de juifs communistes, cette Commission – qui a réellement existé – avait pour objet d'organiser dans l'après-guerre les vacances – notamment – des enfants de Juifs disparus au cours de l'Holocauste. Le petit Lescot lui-même s'est retrouvé embarqué dans l'aventure de ces colonies de vacances d'un autre âge. Un autre âge ? Celui de L'Internationale, du communisme, de la guerre et de sa mémoire multiple, de l'espérance, du monde coupé en deux, du monde qui forcément allait devenir meilleur, avant même de sauter à pieds joints par dessus le grand soir...

Avec trois fois rien, une histoire vraie arrivée à des gens vrais, une guitare électrique rouge, des accords pincés ou plaqués, un parler-chanté d'une simplicité biblique, un timbre clair et envoutant..., Lescot ouvre la marche d'une espèce de compagnie humaine baroque, totalement anachronique, qui serpente paisiblement à travers les nœuds que fait la grande histoire lorsqu'elle se mélange à la petite histoire... Une heure durant, on a la sensation physique d'être réuni à d'autres humains qu'on ne verra nulle part ailleurs que dans cette cave. Présences clandestines. Présences sensibles. Une petite heure de temps et le droit de pleurer en paix.

La Commission centrale de l'enfance est reprise l'automne prochain à la Maison de la poésie, à partir du 8 octobre et jusqu'au 9 novembre. Tout porte à penser que ça ne va pas s'arrêter là. C'est le meilleur que je puisse souhaiter à chacun.